



Sous l'égide de Beethoven

Nous avons commencé l'année 2020 sous l'égide de Beethoven (1770-2020) et lors de notre réunion du conseil du 24 février dernier, il en a été beaucoup question. Autour, naturellement, de notre prochain concert, le 24 mai prochain.

Comme il l'a fait lors de la répétition du 26, le directeur musical nous a présenté son concept pour le concert : en faire un événement Beethoven, en présentant les différentes facettes de sa musique, dans une espèce de crescendo qui, partant de pièces plus simples, ajoute progressivement les différents

éléments de l'orchestre. Cela aboutit à la *Messe en ut majeur*, suivi du rappel *Welten singen*.

Et alors, fantaisie suprême, une petite surprise pour nos auditeurs. Ils auront bien reçu le texte de *l'Ode à la joie*, mais se demanderont bien ce qu'on va en faire. C'est là que viendra la surprise : un enfant à la flûte, qui joue l'air si connu, repris ensuite par les cordes, puis par le chœur et finalement avec tout l'orchestre et la foule, pourquoi pas! Un triomphe pour Beethoven!

L'avant-concert

Pour y arriver? Voilà où le conseil est bien embêté et travaille fort pour trouver les meilleures solutions de logistique de l'avant-concert. Il ne nous paraît pas normal que ce soit le chef qui, avant le concert, monte les estrades. Même si on sait qu'il continuera de le faire (heureusement

pour nous, d'ailleurs), il faudrait au moins lui prêter main-forte. Nous rêvons de trouver quelqu'un qui pourrait coordonner la manœuvre. On peut lui donner plusieurs titres : régisseur, coordonnateur technique, chef d'équipe logistique. Nous sommes toujours à la recherche de volontaires...

Le vin d'honneur

Un autre point d'interrogation, c'est le vin d'honneur. Tout le monde trouve ça bien agréable, sauf ceux qui ont à s'en occuper. C'est beaucoup de préparation (tables, glacières, verres), surtout, trouver des bénévoles. Car qui souhaite rester derrière les tables à faire le service, sans pouvoir rencontrer ses amis après le concert? Il faudrait

qu'on puisse se relayer. Et qui veut le faire année après année? Là comme ailleurs, il faut de la relève. Nous ferons ce que nous pourrons pour trouver des volontaires, mais faute de bras, cette belle initiative pourrait passer son tour. Beethoven ne nous le pardonnerait pas!

Le restaurant après le concert

Autre question : quel restaurant choisir? Certains adorent *Aux îles bleues*, d'autres ne veulent plus en entendre parler. Il faut naviguer pour le mieux pour satisfaire le plus de choristes possible. Johanne Paré y travaille très fort. Elle a préparé une liste de quelques restaurants avec les informations pertinentes et nous vous demanderons de faire votre choix.

Recettes en pot

Recettes en pot continue son aventure. Johanne a fixé le calendrier suivant :

- **Mercredi 18 mars** : date limite pour les commandes et la remise de l'argent
- **Lundi 30 mars** : livraison à l'église – besoin de bénévoles pour monter les commandes
- **Mercredi 1^{er} avril** : livraison aux choristes

Solistes et musiciens

Nos quatre solistes et treize musiciens pour le concert Beethoven sont déjà engagés. Les solistes sont : Consuelo Morosin, soprano; Sarah Bissonnette, mezzo; Danny Leclerc, ténor et Philippe Bolduc, basse.

Nos archives à la Société d'histoire du Plateau Mont-Royal

C'est le 25 février dernier qu'a été signée la convention de donation de nos archives à la Société d'histoire du Plateau Mont-Royal, dont les locaux sont situés dans le Centre communautaire du Monastère, sur la rue Saint-Hubert, près de Mont-Royal. Notre secrétaire s'active à en préparer un inventaire sommaire. Il reste à compléter le dépôt et à faire éventuellement un dépôt d'archives électroniques.

Un nouveau piano

À quelque chose malheur est bon, dit le proverbe. Le Cœur Enchanté, un ensemble vocal de Longueuil que dirigeait Andrei depuis 1998, a mis fin à ses activités l'automne dernier. Où se trouve la bonne nouvelle? C'est que cet ensemble vocal, qu'accompagnait Mercedes, possède un piano que celle-ci trouve supérieur au nôtre. Dans ses statuts,

il est prévu qu'en cas de dissolution, les biens iront à un organisme similaire. C'est ainsi qu'ils ont décidé que leur piano irait à Mercedes et à notre Ensemble. Vous verrez donc apparaître un de ces jours, car il faut le transporter... ce nouveau piano. Certain que notre pianiste aura un sourire encore plus large en le touchant.

Un fléau à endiguer : l'absentéisme

Ce point n'était pas à notre ordre du jour, mais devant des rangs de plus en plus clairsemés, notre directeur musical nous a demandé de traiter la question. Il est inévitable qu'il y ait des absents : les maladies et les voyages en sont les causes principales auxquelles s'ajoutent les imprévus et les circonstances incontrôlables.

L'an dernier, la présence aux intensives d'hiver avait été exceptionnelle, mais le 15 février dernier, elle est tombée bien bas (30 choristes sur 50). De plus, le directeur ne sait plus quand commencer les

répétitions, tant les absences se font de plus en plus nombreuses au début.

Il faut redresser la barre. Un appel à tous a été lancé. Les chefs de pupitre, qu'on tient à remercier au passage : Marie-Hélène (sopranos), Hélène-Françoise (altos), Donald (ténors), Charles (basses), feront un effort pour suivre les présences. On veut conserver le caractère détendu de la chorale mais, tant pour les présences que pour la ponctualité, un peu plus de rigueur s'impose.

D'ailleurs, le 26 février, j'en ai éprouvé moi-même la conséquence. Je suis arrivé à 19 h, me pensant bien à l'heure. Mais non : le temps d'enlever mon manteau et mes bottes, il était 19 h 05 et la répétition était déjà en marche depuis deux minutes. J'ai compté les présences à 19 h 05 : nous

étions 20 sur 50. C'est dire... Alors, un p'tit effort de chacun d'avertir son chef de pupitre s'il doit s'absenter et d'arriver avant 19 h pour qu'on puisse débiter à l'heure. L'atmosphère sera plus agréable pour tous.

N'oubliez pas le stage intensif : le samedi 14 mars

La prochaine journée de stage intensif aura lieu le samedi 14 mars de 9 h à 16 h 30 (arrivée seulement à partir de 9 h) à l'École Nationale de Théâtre du Canada au 5030 rue St-Denis (coin Laurier) au local Studio 251. Si vous prévoyez ne pas être présent(e), **svp aviser votre chef de pupitre.**

Crédits :

Rédaction : Guy Laperrière

Révision : France LaRoche

Mise en pages : Johanne Paré

À suivre dans les pages suivantes : Un brin d'histoire...

Un brin d'histoire : 40^e anniversaire de l'Ensemble (1998)

Pierre-Yves Lauzé a été bien excité par mon rappel des plus anciens choristes, dans le dernier bulletin. Il est arrivé à l'Ensemble en 1996-1997 et dès l'année suivante, il s'est retrouvé dans l'effervescence de la célébration du 40^e anniversaire de l'Ensemble.

J'ai pensé vous livrer quelques notes sur cette année mémorable. D'abord, les souvenirs de Pierre-Yves : « Beaucoup de choristes se sont joint-es à nous cette année-là. Nous avons donné cinq concerts, dont trois payants. J'étais trésorier ces années-là... c'était sûrement plus informel sur certains aspects que maintenant. Juste pour illustrer le capharnaüm : pour le grand concert de mai 1998 (*Messe de Sainte-Cécile* de Gounod), on a eu une vingtaine de musiciens rémunérés, mais en fait, on a eu 36 musiciens (dont plusieurs ne voulaient pas que leur nom soit connu, à cause de leur appartenance à la Guilde). »

Comme quoi vous voyez que les archives ne disent pas tout, et que les témoignages oraux valent leur pesant d'or en histoire (surtout quand on les écrit...).

Un dossier de presse

D'abord, l'Ensemble a produit un Dossier de presse, Saison 1997-1998, boudiné avec couverture cartonnée, de six pages. Lisons-en quelques lignes.

Première page : pour expliquer le nom des Jongleurs, l'évocation suivante : « Au Moyen-Âge, ils parcouraient les chemins, plume au chapeau, vielle à la main. Ils chantaient les victoires et les amours, charmaient les bergères, égayaient les châteaux et les villages... ». Ça, c'est hier. Et aujourd'hui : « Leurs voix voyagent, aujourd'hui, à travers toutes les époques et dans les langues d'origine. Jonglant avec une cantate, un boléro, une pièce médiévale ou un opéra contemporain, ils vont de par la ville enchanter le cœur des citadins... ».

On avait même inventé un logo de l'Ensemble pour la circonstance : « 40 ans à jongler sur la portée », avec des notes sur une portée pour illustrer tout ça.

La page 2 présente l'Ensemble, avec photos de choristes en répétition au Sanctuaire de Saint-Jude (rue Saint-Denis). On y donne la vocation des Jongleurs, une vue du répertoire, du public. On dit que Les Jongleurs proviennent de milieux variés et sont âgés de vingt à soixante ans.

Un « Historique de la chorale » figure à la page 3. La photo montre que le costume comportait le chemisier blanc et le pantalon ou la jupe noire. L'historique indique qu'en 1978, la chorale s'incorpore sous le nom officiel : Ensemble vocal Les Jongleurs, « afin de rendre au mot « jongleur » son sens ancien de chanteur ambulant ». C'est là aussi qu'on apprend que l'Ensemble a une porte-parole pour cet anniversaire, nulle autre que France Castel, « qui a accepté de joindre sa voix chaude à nos harmonies ».

Après la page 4 consacrée à la direction musicale, la page 5 annonce les cinq concerts et propose des billets de saison. On précise que Les Jongleurs « n'hésiteront pas à sortir dans la rue ». Enfin, le programme de la saison se trouve à la page 6 :

- 16 novembre : *Missa criolla* d'Ariel Ramirez au Sanctuaire Saint-Jude
- Concerts de Noël au Salon des Métiers d'Art

- 24 décembre : Messe de Noël au Sanctuaire Saint-Jude
- 28 février : concert baroque (Mozart et Vivaldi), au même endroit
- 12 avril : Messe de Pâques
- 25 avril : le Grand Concert, à la Basilique Saint-Patrick (*Fantaisie chorale* de Beethoven et *Messe solennelle de Sainte-Cécile*, de Gounod)
- 24 juin (dans divers quartiers) : concert Fête en ville, avec la Petite suite québécoise de Marie Bernard et des chants populaires québécois.

Les choristes

Je ne veux pas allonger indûment, mais je retrouve la liste des choristes et des musiciens, pour le concert du 28 février : 18 sopranos (dont Sylvie Lavigne), 15 alti, 8 ténors et 13 basses (dont Pierre-Yves Lauzé), pour un total de 54. Il y avait 14 musiciens : 9 cordes (dont 4 violoncelles), 4 flûtes et un basson. Cet ensemble se présentait sous le nom d'Orchestre à chœur de Montréal.

Je vous reviendrai peut-être avec d'autres détails sur cette fameuse année 1997-1998.

Guy Laperrière, historien à ses heures...